

réputation qu'ont rendue à jamais célèbre les paroles de Léonidas. Ils étaient armés d'un arc vigoureux et portaient dans un carquois d'une taille démesurée assez de flèches pour assombrir le soleil. Leurs successeurs parthes combattaient à cheval et revêtaient le costume national, c'est-à-dire les pantalons, la blouse et la mitre ou la tiare, plus ou moins haute, plus ou moins pointue.

Cet uniforme, que les bas-reliefs de la colonne Trajane, l'arc de Septime Sévère et d'autres sculptures de l'époque romaine (fig. 46, 47, 48) ont si bien



Fig. 47. — Parthe captif.
Arc de Septime Sévère, à Rome (Dury, *Hist. des Rom.*, t. VI, p. 56).

fait connaître, est déjà porté à Persépolis par les troupes de ligne ¹. A la coiffure près, il paraît d'ailleurs avoir été commun aux habitants de la Perse, de la Médie et des satrapies du Nord-Est.

Bactriens, Hyrcaniens, Scythes, Ariens, Parthes, Corasmiens, Sogdes, Gandariens et Dadicies avaient le même équipement, nous dit Hérodote ², et cet équipement était celui de leurs maîtres. D'ailleurs, fantassins et cavaliers ne se distinguaient par aucun détail de leur ajustement.

Les Romains rencontrèrent donc devant eux les mêmes troupes que les Grecs; là où Alexandre avait été victorieux, comment se fait-il que Crassus fut écrasé?

Alexandre eut pour adversaires des princes amollis et un état-major perse composé d'officiers vaillants, mais inexpérimentés; Crassus et les Romains luttèrent contre des chefs de guerre appartenant à une race essentiellement belliqueuse; rois ou surénas faisaient du camp leur domicile habituel et se reposaient, en chassant les fauves, des labeurs de la guerre. Les Parthes usèrent, en outre, d'une tactique inconnue aux Romains, importée peut-être des steppes de la Scythie, mais parfaitement appropriée au terrain sur lequel ils luttèrent, et mirent en ligne une gendarmerie puissamment armée et équipée.

Les archers parthes, montés sur des chevaux très rapides, constituaient un corps d'une extrême mobilité. Ils poussaient des charges vigoureuses, battaient

1. Voy. supra, vol. IV, pl. IX et XIX. Ce costume (pl. XIX) est celui de l'officier qui s'approche du roi, d'un second officier placé derrière le trône, et (pl. IX), des trois gardes de premier plan dont l'uniforme a été copié sur les bas-reliefs de Persépolis.

2. Hérodote, *Hist.*, l. VII, § 64 et seq.